

La grenade : on en fait toute une histoire !

La grenade est le fruit du grenadier (*Punica granatum*) de la famille des Lythracées.. On la trouve aussi en Extrême-Orient et le long du bassin méditerranéen, entre autres.

Au fil de l'histoire, la grenade s'est répandue de l'Asie à l'Europe du Sud et jusqu'à l'Amérique dans son ensemble. Partout, ce fruit miraculeux y est reconnu pour ses vertus et symbolise des principes positifs comme la sagesse, la fertilité, la jeunesse éternelle ...

La grenade, ce fruit aux très nombreux grains d'un rouge lumineux, est l'un des grands symboles de la fertilité. Cette dimension symbolique se retrouve dans un nombre considérable de cultures, de la Grèce au Japon en passant par l'Arménie, l'Iran ou la Chine. Dans tous ces pays, la grenade est le fruit lié à la Déesse-Mère ou ce qui en tient lieu.

Depuis l'origine des temps, la grenade se réinvente. À chaque époque, elle a tenu une place de choix dans les civilisations, elle a symbolisé l'éternité et soulagé les populations de leurs maux.

Dès lors, on la retrouve dans l'Histoire et la mythologie de nombreux peuples...

1) LES ORIGINES

La Perse comme berceau

Les scientifiques sont formels, la grenade naquit en Perse et y fut cultivée il y a plus de 5 000 ans. Omniprésente dans les textes pour ses bienfaits et sa symbolique, occupant une place d'honneur dans les jardins suspendus de Babylone, se retrouvant sur les mosaïques Byzantines. À Qars el-Libia en Lybie, on peut admirer une représentation de la grenade sur une coupe de vie d'où jaillit un grenadier et des poules de Numidie. Dans les textes anciens, l'on dit d'une fiancée qu'elle est une grenade encore fermée.

La grenade et les pharaons

Les plus anciennes représentations de la grenade se trouve en Égypte et datent de 1500 ans avant notre ère. Symbole de fertilité, elle figure dans les tombes des pharaons et des officiels de leur cour mais aussi sur des vases d'argent et des peintures représentant des repas et des offrandes. De nombreux papyrus rapportent que sous le règne des pharaons, ce fruit perse était connu pour ses propriétés vermifuges. Le Shedeh ou vin de

grenade, un vin doux au goût de framboise, une boisson consommée à l'époque, est encore bue de nos jours.

La grenade du roi Salomon

La grenade figurait sur les sculptures du Temple du roi Salomon et le roi David avait fait pousser des jardins de grenade. De nos jours, l'image du fruit est toujours utilisée pour figurer le rimmonin (de l'Hébreux rimôn qui signifie « grenade ». Il s'agit de l'écrin en argent qui protège les rouleaux de la Thora. Pour Rosh ha-Shana, on offre toujours traditionnellement une grenade. C'est aussi le moment de l'année où les fleurs rouges de l'arbre deviennent des fruits gorgés de bienfaits.

La grenade et les grecs

L'histoire de la Grèce ancienne regorge de grenades. Dans l'Odyssée, Homère parle de grenades offertes à Ulysse. La médecine de l'époque y fait souvent référence Les traité médicaux recommandent l'utilisation du jus de grenade pour prévenir les fièvres, toutes sortes de décoctions pour guérir les femmes de leurs maux, éradiquer les parasites intestinaux. Au-delà de son utilisation en médecine, elle joue un rôle capital dans la mythologie grecque. La grenade symbolise la fertilité. Elle est dédiée à la déesse de l'amour et des plaisirs Aphrodite et à Héra la déesse du mariage légitime, épouse de l'infidèle Zeus. Elle est également connue pour avoir été mangée par Perséphone, ce qui l'a condamné à rester auprès d'Hadès, le dieu des enfers.

Les Romains la baptisent

Le Romains découvrent la grenade lors des guerres puniques. On leur doit le nom latin du fruit : « Punica granatum L.» Punica vient de Arbor punica et Malum punicum qui signifient respectivement « arbre » et « pomme carthaginoise », granatum se traduit par beaucoup de graines. Chez les romains aussi on utilisait la grenade pour se débarrasser des parasites intestinaux et calmer les fièvres. On doit aussi aux Romains d'avoir apporté la grenade dans le bassin méditerranéen jusque dans notre Provence.

Aujourd'hui elle retient l'attention des chercheurs qui lui découvrent des qualités insoupçonnées.

En Arménie dont elle est l'emblème, elle est cultivée depuis trois millénaires et cette baie n'a pas qu'une fonction nutritive. Elle assure une substantielle source de revenus aux paysans du sud. Notamment ceux de Nrnadzor, un village montagneux dont le nom signifie «vallée aux grenades». Les grenadiers, arbustes pouvant vivre jusqu'à deux siècles, s'y déploient à perte de vue. Avant la récolte automnale, leurs fleurs rouge vif constellent les coteaux. D'une qualité

exceptionnelle, les fruits sont cueillis à la main. Les plus gros sont envoyés à la capitale, les plus petits servent à concocter un vin doux et sucré qui n'est pas sans rappeler le porto ou le xérès. A Nrnadzor, les agriculteurs sont parfois considérés comme des héros... car il leur faut composer avec les humeurs des ours ! Les plantigrades font régulièrement des razzias dans leurs vergers : humains ou animaux, tous en Arménie raffolent de la **grenade**.

Pas un mariage n'est célébré sans que l'heureux couple ne lance une **grenade** contre un mur, pour que les grains du fruit éclaté bénissent sa descendance. Pas un Noël sans qu'elle soit au menu, pour que l'année s'ouvre sous le signe de la vitalité...

Des superstitions qui puisent sans doute leur source dans les textes bibliques. Quand l'arche de Noé s'échoua sur les pentes du mont Ararat, qui culmine à 5 165 mètres non loin de la capitale arménienne, elle transportait, outre deux représentants de chaque espèce animale, quelques fruits, dont, bien sûr, la **grenade**. Et à en croire certains Arméniens, la savoureuse baie pourpre pourrait bien être la fameuse «pomme» qu'Eve a croquée dans le jardin d'Eden...

2) LA RELIGION

Depuis la nuit des temps, la grenade est considérée comme un fruit possédant de grands pouvoirs. Le fruit du grenadier possède donc de nombreux symboles qui diffèrent en fonction des époques, religions ou régions du monde.

La grenade a longtemps eu un usage religieux, notamment pour les Phéniciens : le fruit représentait à la fois la vie (forme ronde rappelant le ventre de la mère enceinte) et la fertilité (graines).

Le zoroastrisme

Historiquement, la grenade en tant que symbole religieux est indissociable de la religion zoroastrienne.

Dans certaines fêtes de la religion zoroastrienne, la promesse de l'abondance est symbolisée par une grenade dans laquelle on a fiché des pièces de monnaie. Le grenadier est systématiquement planté dans la cour

des temples ou le long de l'allée y menant. Son feuillage persistant symbolise la vie éternelle.

À l'âge de sept ans, lorsque le jeune zoroastrien est initié comme fidèle et qu'il reçoit son vêtement et sa cordelette sacrés, il est invité à mâcher des feuilles de grenadier pour se purifier avant d'être initié. De plus, pour fêter ce baptême, les membres de sa famille lui jettent du riz, des pétales de rose et des grains de grenade. Enfin, l'équivalent zoroastrien de notre extrême-onction consiste parfois à faire boire du jus de grenade à l'agonisant ou, s'il est déjà décédé, à glisser quelques grains de grenade dans sa bouche.

Dans chacun de ces exemples, la grenade accompagne le passage d'un état à l'autre : du parvis au temple, du profane à l'initié, de la vie terrestre à celle qui lui succède. De la même manière, chez les zoroastriens, la grenade accompagne les festivités qui marquent le solstice d'hiver (Yalda, la naissance de Mithra) et l'équinoxe de printemps (Nowruz).

Judaïsme

Au même titre que l'olivier et la datte, la grenade est le fruit qui apparaît le plus souvent dans la Bible. On retrouve par exemple le fruit sur la robe que portent les prêtres hébreux où l'on y voit une bande décorée de grenades.

Dans la tradition juive, il est dit que la grenade a 613 pépins (arilles) représentant les 613 commandements de la Thora c'est-à-dire qui correspond exactement aux injonctions que Dieu transmis à Moïse.. La grenade y symbolise la fertilité et la sagesse.

Les rabbins attribuent un nombre de graines à la grenade (613) Il est intéressant de savoir que la Bible fait l'éloge de la grenade (Cantique des cantiques, chapitre 4 verset 3 et chapitre 8, verset 2). L'ouvrage biblique le considère même comme l'un des sept fruits majeurs bénis pour la Terre Promise.

Dans la tradition juive, la grenade représente également la sagesse de Dieu car elle est dite contenir 613 grains, c'est-à-dire exactement le nombre de *mitsvot*, les 613 commandements que la Torah est censée contenir (ce nombre reste néanmoins l'objet de nombreuses querelles). Étrangement et pour l'anecdote, une étude scientifique a compté le nombre de grains dans plus de deux mille grenades issues de diverses régions du monde : ce nombre variait fortement selon les grenades mais la moyenne, toutes régions confondues, était égale à ... 613 !

Dans la Bible, la grenade passe pour un des sept fruits importants qui étaient une bénédiction pour la Terre Promise d'Israël. Selon la description

dans Exode 28 au verset 33, les grenades étaient une partie de l'Ephod (= vêtement de cérémonie) du grand prêtre dont Dieu aurait ordonné la confection au peuple d'Israël.

Les chapiteaux des deux colonnes en minerais Jachin et Boas devant le temple de Salomon étaient décorés de deux rangées de grenades.

Le premier roi d'Israël, Saul, habita un certain temps sous un grenadier.

Dans le Cantique des Cantiques de Salomon, le mot grenade est utilisé plusieurs fois pour décrire la beauté féminine. Pour finir, on trouve aussi le grenadier chez les prophètes Joël et Hag.

Dans l'Ancien Testament (avant JC 1^{ère} partie de la bible, considérée comme la bible juive ou hébraïque) (*Jérémie, Rois, I*), il est dit que le sommet de chaque colonne à l'entrée du temple de Salomon était décoré de cent grenades d'airain. La présence des grenades au sommet de ces colonnes doit être rapprochée du fait que les robes du Grand Prêtre étaient décorées de 72 grenades brodées, 36 devant, 36 derrière, alternées avec des clochettes d'or qui avertissaient du passage de ce dignitaire. Aujourd'hui encore, dans les synagogues, il arrive que la Torah soit enroulée sur un axe terminé à ses extrémités par des sphères en forme de grenade.

Christianisme

Les chrétiens voient en la grenade une union entre l'Eglise (l'écorce) et ses fidèles (les graines). On remarque aussi que sur de nombreuses œuvres artistiques relatant cette religion, la grenade est associée à la Vierge et à l'enfant Jésus. Enfin, lorsqu'une grenade est ouverte avec ses graines répandues, cela est une allégorie à la charité et aux dons de l'amour.

Dans la symbolique chrétienne, la grenade représente l'église comme *ecclesia*, c'est-à-dire comme communauté des croyants. Elle symbolise le fait que la Création procède dans la main de Dieu, la providence. Elle est en outre aussi le symbole de la prêtrise parce qu'elle porte des fruits riches dans sa peau dure (métaphore de l'élévation spirituelle dans l'ascèse). En raison de cette symbolique, la grenade est représentée sur de nombreux tableaux du Moyen Âge.

Dans les tableaux représentant la Vierge et l'Enfant, la grenade étant portée par les deux protagonistes (par exemple, dans les tableaux de Botticelli, de Léonard de Vinci ou des frères Lippi). Dans ces images, les grains prêts à jaillir du fruit représenteraient Jésus prêt à jaillir du tombeau.

La grenade apparaît dans un autre symbole chrétien représenté sur de nombreuses tapisseries du Moyen Âge : la chasse à la licorne. Seules de jeunes vierges peuvent parvenir à attraper ces animaux mythiques et à les

attacher à un arbre qui se révèle être un grenadier. Les licornes paraissent saigner, mais ce sont en fait des grains de grenade qui ont souillé leur pelage immaculé. Cet appareil symbolique complexe représente la nature divine du Christ (la licorne), qui ne peut être incarnée que par la Vierge (les jeunes filles) et ne pourra vraiment se révéler que par la résurrection (la grenade).

Dans le christianisme orthodoxe, la grenade entre dans la composition de la *kolyva*, un breuvage composé d'eau, de sucre, de blé et de grains de grenade, qui est présenté et consommé aux cours des funérailles et symbolise la douceur de la vie dans l'Au-delà.

Dans l'église catholique la grenade est rapidement devenue le symbole de Jésus.

Islam

La religion islamique assimile la grenade à l'abondance, la prospérité et la fécondité. Le fruit accompagne ainsi toutes les étapes importantes de la vie d'une femme (mariage, naissance...). De plus, la grenade est aussi considérée comme un antidote contre la haine et la violence.

Pour les mystiques de l'islam, la grenade symbolise l'union avec le divin. En s'inspirant d'un élément de la tradition coranique qui dit que, dans chaque grenade, se trouve un grain provenant directement du paradis (« La lumière d'Allah est dans quiconque mange une grenade »), les soufis font de ce fruit le lien entre l'amant et l'aimé, c'est-à-dire la personne mystique et le divin.

Dans l'imagerie soufie, on retrouve fréquemment des représentations de grenade sur laquelle est inscrite la lettre représentant la conjonction de coordination « et/avec » (- waw), c'est le signe qui lie l'amant et l'aimé, le rossignol et la rose, le mystique et le divin. La grenade revient souvent dans la poésie mystique soufie, toujours comme témoin du moment où le derviche se fond dans l'unité de Dieu. Elle est la connexion directe à l'essence divine à travers l'extinction de l'ego, elle est le « fruit de la Vérité de la Certitude », fruit qui guérit de la maladie de se croire séparé de cette Vérité.

Comme pour les soufis, la grenade est alors le symbole de la religion dans son sens premier, *religio*, ce qui relie les modes multiples de la manifestation divine que sont ses membres.

Le fruit est mentionné dans le Coran aussi dans les sourates suivantes : Les Bestiaux (sourate 6) « Et c'est Lui qui, du ciel, a fait descendre l'eau. Puis par elle, Nous fîmes germer toute plante, de quoi Nous fîmes sortir une verdure, d'où Nous produisîmes des grains, superposés les uns sur les autres; et du palmier, de ses ombelles, pendent des régimes de dattes. Et aussi les jardins de raisins, l'olive et la grenade, si semblables ou

dissemblables. Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur maturation. En vérité, voilà bien là des signes pour ceux qui ont la foi.
»

Les Bestiaux (sourate 6) : « C'est Lui qui fait pousser des jardins avec des vignes en espaliers ou non, et les palmiers dattiers et les champs de céréales, aux récoltes diverses et l'olive et la grenade, si semblables et dissemblables. Mangez de leurs fruits, quand ils en portent, mais payez-Lui les droits au jour de la récolte et ne gaspillez point. En vérité, Il n'aime pas ceux qui font des excès. »

Le Miséricordieux (sourate 55) : « Dans les deux, il y aura des fruits, des palmiers et des grenadiers ».

La grenade est depuis des temps immémoriaux symbole de vie et de fertilité, mais aussi de puissance (orbe impériale), de sang, de mort et de sexualité.

La grenade témoigne du moment où le derviche se fond dans l'unité de Dieu

Bouddhisme

Avec la pêche et le citron, la grenade est tout simplement l'un des trois fruits bénis par la religion. Bouddha la considère comme un don précieux car dans la légende, le fruit a rassasié une démonsse qui ne dévora plus jamais d'enfants.

3) LES SYMBOLES

Symbole par excellence de la fécondité, la grenade représente tantôt le cycle mort-renaissance, l'éternité divine, l'union avec le divin, la sagesse de Dieu, les perfections divines. Elle est aussi une métaphore de l'intégration de la multiplicité dans l'unité

Symbole majeur de la franc-maçonnerie on trouve trois exemplaires ou plus de la grenade en haut de chaque colonne marquant l'entrée du temple

Il existe de très nombreuses autres manifestations de la fertilité symboliquement associées à la grenade, dont certaines sont liées à l'analogie de forme entre la grenade ouverte, d'une part, et le vagin (par sa couleur et sa béance) et les bourses (par sa forme et ses graines).

Comme la figue, la grenade peut transcender les concepts de féminin et de masculin. Par exemple, dans le Cantique des cantiques, la grenade est citée deux fois. S'adressant à la Sulamite, Salomon dit : « *Ta joue est comme un*

quartier de grenade derrière ton voile » et, d'une manière moins délicate : « *Je t'abreuverai du jus de ma grenade.* »

D'autres exemples abondent. Dans la Rome antique, les femmes mariées décoraient leurs cheveux de rameaux de feuilles de grenade. Au cours des noces grecques comme des noces bédouines, lorsque le marié ramène son épouse chez lui, il ouvre une grenade sur le pas de sa porte avant qu'elle n'en franchisse le seuil.

En Chine, la grenade ou sa représentation est un cadeau traditionnel lors des mariages. Dans le symbolisme bouddhiste, la grenade est le fruit que Bouddha aurait donné à la dédemonne Hariti, mangeuse d'enfants, pour la transformer en mère dévouée. Au Japon, cette dédemonne convertie est connue sous le nom de Kishimojin et son aide est, encore aujourd'hui, invoquée par les femmes infertiles. Elle est le symbole de fertilité et d'un grand nombre d'enfants à cause de ses nombreux pépins.

En héraldique européenne, la présence d'une grenade fendue apparaît sur un blason pour signifier les liens du mariage entre deux familles (en présence d'autres symboles issus des blasons de chaque famille). De la même manière, de nombreux portraits de mères de famille de la Renaissance portent des grenades, le plus souvent brodées sur leur robe. Enfin, à la Révolution française, le mois des moissons, Fructidor (août-septembre) était, souvent symbolisé par une femme portant des grenades.

En lien avec son premier sens symbolique, la fertilité, la grenade symbolise le processus de résurrection, comme le printemps qui succède à l'hiver. Les Égyptiens faisaient déjà ce lien : des grenades ont été retrouvées dans la sépulture du pharaon Tutankhamon, comme dans de nombreuses autres sépultures, où elles pourraient avoir été placées comme viatiques pour le voyage dans l'au-delà.

Le blé, symbole universel du cycle mort-renaissance, est fréquemment associé à la grenade. Comme les branches de grenadier, il était au centre des Mystères d'Eleusis dans la Grèce ancienne – rituels ésotériques et initiatiques qui furent enseignés aux hommes par Déméter, la mère de Perséphone.

Lorsqu'elle est mûre, la grenade se fend et laisse ses grains se répandre. En cela, elle est une image de l'enseignement où celui qui sait dissémine sa science et sa sagesse dans l'esprit de ses élèves. Cette représentation rejoint celle de nombreux exégètes de la Bible qui pensent que le fruit défendu (dont l'espèce n'est pas nommée expressément dans l'Ancien Testament) devrait plutôt être représenté par la grenade que par la pomme. Car ce qu'Ève tend à Adam, c'est le savoir. Ainsi, Saint-Jean de la Croix

associe la suavité du jus de la grenade à la jouissance de l'âme lorsqu'elle possède la connaissance de la nature divine.

La grenade renferme de très nombreux grains, tous différents mais tous serrés les uns contre les autres dans un même contenant, le fruit. Cet aspect symbolique se retrouve dans les traditions zoroastrienne, juive, soufie et catholique. Pour les Pères du Désert, la grenade représentait l'Église qui rassemble des individus très différents sous une même foi.

La grenade est depuis des temps immémoriaux symbole de vie et de fertilité, mais aussi de puissance (orbe impériale), de sang, de mort et de sexualité.

Dans la civilisation mésopotamienne antique, la grenade est un fruit associé aux relations sexuelles et en particulier à la procréation

D'autre part, la grenade est chez beaucoup de peuples symbole d'amour, de fertilité et d'immortalité.

L'emblème de l'ordre des Frères Miséricordieux est une grenade avec croix. D'une part l'ordre fut fondé dans la ville espagnole de Grenade qui a la grenade dans ses armoiries comme la province du même nom et beaucoup de ses localités ; elle figure aussi sur les armoiries de l'Espagne où elle représente l'ancien Royaume de Grenade après la reconquête par les rois catholiques.

4) ET AUJOURD'HUI ?

Plante très anciennement cultivée, le grenadier s'est vu attribuer très tôt des vertus thérapeutiques ; mais il faut prendre garde à sa toxicité. Le pouvoir vermifuge de sa racine était connu en Egypte, 2000 ans avant JC. L'action anthelminthique (vermifuge) est signalée dans l'antiquité par Dioscoride, Pline et Celse. Hippocrate préconisait le suc contre les douleurs cardiaques, l'écorce contre la dysenterie...

En Iran, au Liban et dans d'autres pays du Moyen-Orient, on utilise beaucoup la *mélasse* de grenade. C'est un sirop épais et très foncé, qui est issu du jus d'une variété très acide de grenade, jus auquel on a ajouté du sucre et du citron, et que l'on a fait réduire. Cette mélasse apporte aux plats une saveur à la fois fruitée, sucrée et acidulée. On l'utilise aussi pour les vinaigrettes et les marinades.

En Inde, la grenade est aussi cultivée comme condiment.

On peut se demander pourquoi un arbre, ses fleurs, ses fruits, médicaments aussi puissants, reconnus comme tels, dans toutes les traditions et depuis tant de millénaires, a-t-il pu tomber dans l'oubli depuis à peine 200 ans ?